

L'assurance et l'espérance en Colossiens 1:21-23

21 Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair, 22 pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche, 23 si du moins vous demeurez fondés et inébranlables dans la foi, sans vous détourner de l'espérance de l'Évangile que vous avez entendu... (Bible NEG 1979)

Le mauvais usage de ce passage a trop souvent sapé l'assurance du croyant. Les interprétations erronées partent généralement du principe que l'expression « pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche » signifie l'entrée au ciel. L'interprétation arminienne typique considère que cette présentation du salut dépend de la fidélité du croyant dans la conduite et à l'Évangile. En d'autres termes, le salut peut être perdu. L'interprétation réformée courante considère ce passage sous l'angle de la persévérance. Ils considèrent que le conditionnel « si du moins vous demeurez fondés » renvoie à la réconciliation du verset 21 et/ou à la présentation du verset 22, qu'ils considèrent comme l'entrée au ciel. Si un prétendu chrétien ne persévère pas (demeure fondé) dans une conduite fidèle et dans la foi en l'Évangile, cela prouverait que cette personne n'a jamais été réellement chrétienne (ou réconciliée) au départ.

Deux interprétations évitent ces écueils théologiques et font un meilleur usage du texte et du contexte. La première interprétation suppose que le « si » a en vue la réconciliation et/ou la présentation, mais suppose aussi que la présentation se réfère au salut final. Les tenants de cette interprétation expliquent que la construction grecque du conditionnel « si » exprime la confiance et non l'incertitude. En d'autres termes, l'apôtre est en train de dire : « Si... et je suis sûr que vous le ferez... » Le conditionnel « si » signifie donc en réalité « puisque ». Cependant, on ne peut pas toujours supposer une telle certitude pour cette forme d'énoncé conditionnel dans la langue grecque.

La meilleure interprétation prend la présentation du verset 22 (« vous faire paraître ») comme sujet du « si » dans le verset 23. De plus, la présentation ne se réfère pas au salut ou à l'entrée au ciel, mais à la perspective de l'évaluation d'une personne au tribunal de Christ, le bema. Selon ce point de vue, l'apôtre déclare que la fidélité dans la conduite et une espérance sûre dans la promesse de l'Évangile produiront une vie sainte, sans défaut et sans reproche au moment du bema. Ce point de vue est recommandable pour de nombreuses raisons :

1. Il suppose de manière correcte et cohérente que les lecteurs colossiens sont sauvés. Paul n'écrit pas à de prétendus chrétiens, mais à des « saints et fidèles frères en Christ » (1:2) qui ont une réputation de foi et d'amour (1:4), qui ont été délivrés du pouvoir de Satan pour être transférés dans le royaume de Christ (1:13), et qui sont rachetés (1:14) et réconciliés (1:21). Quelle incohérence et quelle confusion pour Paul de leur dire qu'ils sont réconciliés avec Dieu au verset 21, puis de rendre cette affirmation incertaine ou conditionnelle au verset 23 ! De plus, les incroyants n'ont pas de foi dans laquelle continuer !

Number 13

2. Il ne fait pas dépendre le salut des performances du croyant, mais il est cohérent avec l'Évangile de la grâce gratuite que Paul souligne en 1:5-6 et qu'il leur rappelle au verset 23.

3. Il renforce l'idée déjà exprimée en 1:3-5 selon laquelle le fruit de l'espérance est la sanctification. L'apôtre y félicite les Colossiens pour leur « foi en Jésus-Christ » et leur « amour pour tous les saints ». Cette foi et cet amour sont « à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux ». L'espérance, expression du désir et de l'attente, et très proche de la foi dans sa signification, stimule une vie de foi envers le Christ et d'amour envers les autres.

4. Elle est cohérente avec le sens non absolu de la maturité spirituelle exprimée comme le but du ministère de l'apôtre en 1:28 : « afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ. » La présentation n'a pas pour but de qualifier quelqu'un de sauvé, mais de le qualifier d'accompli ou de mature.

5. Le concept de présentation acceptable au Seigneur se retrouve ailleurs dans le Nouveau Testament (2 Cor 4:14; 11:2; Éph 5:27; 1 Thess 5:23; Jude 24). Romains 14:10 utilise le même verbe (*paristēmi*) pour indiquer la comparution du croyant devant le Seigneur au tribunal du Christ.

6. L'expression « devant lui » rappelle que le croyant devra rendre ses comptes devant le Seigneur au tribunal du Christ, où chaque croyant sera évalué et récompensé en fonction de ses actes (Rom 14:10-12; 1 Cor 3:13; 2 Cor 5:10).

7. Les termes qualitatifs « saints, sans défaut et sans reproche » ne sont pas utilisés de manière absolue ou sur un plan légal, mais signifient une sanctification relative qui est le but du ministère (1:28). Ils sont utilisés de la même manière que les termes de qualification des anciens et des diacres imparfaits (1 Tim. 3:1-10; Tite 1:5-9).

La réalisation de cet objectif, à savoir être présentés « saints, sans défaut et sans reproche », dépend du fait qu'ils ne soient pas détournés de leur espérance, qu'ils ont entendue et crue par l'Évangile. Nous notons qu'ils avaient en fait entendu et accepté cette espérance dans l'Évangile. L'avertissement est donc de ne pas s'éloigner de la position de confiance en leur avenir dont ils jouissaient actuellement. L'espérance était leur ancre spirituelle. Ce passage rappelle Hébreux 6:18-19, où l'espérance est appelée « une ancre de l'âme », ce qui nous amène dans la présence de Dieu, l'endroit le plus sûr qui soit. Les Colossiens n'atteindront leur but spirituel que s'ils restent dans ce port sûr, fermement ancrés à Christ lui-même.

Conclusion

Ce passage ne parle pas d'un salut éternel qui dépend de la persévérance du croyant dans la foi. Une telle interprétation rend impossible l'assurance du salut éternel. Il exprime plutôt l'assurance du croyant en termes d'espérance sûre que Dieu tiendra sa promesse dans l'Évangile. Perdre l'espérance, c'est perdre l'assurance. Perdre l'espérance et l'assurance, c'est perdre le stimulus pour les deux éléments indispensables de la sanctification : une foi vivante en Christ et de l'amour pour les autres, qui permettent d'obtenir une bonne présentation au tribunal du Christ. Le message de ce passage est clair : restez ancrés dans la grâce et l'espérance de l'Évangile.